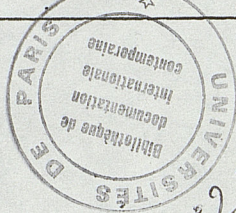


ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse

R.E.: Mons. E. Mecé, Postbus 58, 2600 Berchem 5, Belgique.



FF 164

Bibliothèque de documentation internationale contemporaine
Centre Universitaire
92001 Nanterre Cedex
France

Revue Hebdomadaire

6° P 12315

ENFOPRENSA est une entité sans but lucratif, qui dispense des informations. Cependant, en raison des coûts de traduction, de copies et d'expédition nous demandons une contribution solidaire grâce à laquelle nous espérons améliorer et développer notre service. Nous vous proposons donc de vous abonner à notre publication. Nous vous proposons les formules suivantes : 150 francs pour l'envoi hebdomadaire du bulletin pendant six mois ou 300 francs pour l'abonnement de soutien. Vos virements postaux peuvent être effectués sur notre compte : ENFOPRENSA No. 3 648 62 V 020 PARIS.
En vous remerciant à l'avance pour votre compréhension, nous vous prions d'agréer notre amitié sincère.

Informations du Guatemala

5^e année / N°222

du 30 mai au 5 juin 1987

POLITIQUE

L'ONU maintient le Guatemala en observation

Les syndicats du secteur public acceptent la proposition
du gouvernement

Le service de sécurité de l'ambassade des Etats-Unis tire sur
une famille guatémaltèque

Les fumigations détruisent les plantations

Un avion militaire s'écrase dans le Peten

L'ambassadeur nord-américain remplacé en juillet

La Grande-Bretagne nomme son ambassadeur au Guatemala

Démission du président de l'Inde

PGT : Cerezo brade la souveraineté nationale

CUC : Une réforme agraire est nécessaire

SITUATION SOCIALE

Un niveau de mortalité infantile alarmant

DROITS DE L'HOMME

Quatre femmes assassinées

Un adolescent blessé au cours d'une violation de domicile

Deux étudiants assassinés

Des disparus assassinés

Une jeune femme et son enfant enlevés

POLITIQUE

L'ONU MAINTIENT LE GUATEMALA EN OBSERVATION

Le Conseil économique et social de l'Organisation des nations unies (ONU) a décidé le 1er juin de maintenir le cas guatémaltèque en observation au sein de la commission des droits de l'homme de cette instance ; il demande au secrétaire général de nommer un expert pour assister les autorités guatémaltèques dans la restauration des droits de l'homme.

Le Salvador et le Chili, pour l'Amérique latine, l'Iran et l'Afghanistan sont également maintenus en observation par l'ONU.

LES SYNDICATS DU SECTEUR PUBLIC ACCEPTENT LA PROPOSITION DU GOUVERNEMENT

Le 1er juin, les dirigeants syndicaux des agents de l'Etat et la Commission technique gouvernementale -composée des ministres des questions sociales, de l'Intérieur et du Travail- sont parvenus à un accord mettant un terme au conflit surgi dans le secteur public ; l'accord ne satisfait que partiellement les revendications professionnelles exprimées durant la grève qui a pris fin le 12 mai.

Selon Catalina Soberanis, ministre du Travail, les syndicats ont accepté une indemnité familiale annuelle de 100 quetzales (US\$ 40), l'avancement de la date de paiement des 25 Q. d'augmentation promis par le gouvernement, la promesse de réguler le marché de consommation national pour protéger le consommateur, ainsi que des réformes à la loi sur le service civil obligatoire.

LE SERVICE DE SECURITE DE L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS TIRE SUR UNE FAMILLE GUATEMALTEQUE

D'après la presse du 1er juin, des membres du service de sécurité de l'ambassade nord-américaine ont tiré sur le véhicule occupé par une famille guatémaltèque, alors que celui-ci doublait l'une des automobiles de l'escorte de l'ambassadeur Alberto Martínez Piedra, sur la chaussée Roosevelt, dans le nord-ouest de la capitale.

Enrique Gomez Chacon et sa fille Jeannette (3 ans) ont été blessés au cours de l'agression. Son épouse et ses trois autres filles ont été frappées par les membres du service d'ordre sans que les policiers proches du lieu de l'incident interviennent.

Le président Vinicio Cerezo ne s'est pas prononcé sur l'incident, alors que l'ambassade et la police nationale attribuaient les faits à l'"imprudence" de la famille Gomez.

LES FUMIGATIONS DETRUISENT DES PLANTATIONS

Le 26 mai, des agriculteurs ont dénoncé la destruction de plantation entières de maïs dans la région du volcan Tacana et des municipalités du département de San Marcos, après les fumigations effectuées par

des avions nord-américains pour combattre de prétendues plantations de pavot et de marijuana.

Dans un communiqué du 27 mai, la faculté de Chimie de l'Université de San Carlos signale que l'utilisation de substances chimiques toxiques autorisées par le gouvernement aura pour conséquence l'intoxication de la population dans plusieurs régions du pays.

Juan José Rodil a pour sa part ratifié la disposition du gouvernement démocrate-chrétien à autoriser les jets de glyphosphate, dans le nord et dans l'ouest du pays, au moyen d'avions nord-américains.

UN AVION MILITAIRE S'ECRASE DANS LE PETEN

11 militaires et un civil ont péri le 28 mai lorsqu'un avion DC-4 de la force aérienne guatémaltèque s'est écrasé dans le département du Peten. L'avion transportait des vivres et des munitions de la base de Santa Elena vers le camp de El Naranjo, près de la frontière du Mexique. Deux lieutenants, un sous-lieutenant, deux techniciens, six soldats et le délégué pour les migrations à El Naranjo font partie des victimes.

Selon le lieutenant colonel Roberto Letona, porte-parole de l'armée, l'accident est dû à une défaillance technique, une action insurgée est à écarter.

L'AMBASSADEUR NORD-AMERICAIN REMPLACE EN JUILLET

Alberto Martínez Piedra, ambassadeur des Etats-Unis a confirmé le 26 mai la décision de son gouvernement de le remplacer dans sa charge, à dater du mois de juillet.

Il sera remplacé par James H. Mitchell, ex-conseiller juridique du département d'Etat et, depuis 1983, l'un des responsables des questions interaméricaines au sein de cet organe.

LA GRANDE BRETAGNE NOMME SON AMBASSADEUR AU GUATEMALA

Bernard Everett a été désigné comme ambassadeur de Grande-Bretagne au Guatemala, a fait savoir le 29 mai David Handley, chargé d'affaires de l'ambassade.

Le Guatemala et la Grande Bretagne avaient rompu leurs relations diplomatiques en 1981 après l'indépendance de Belize ; selon le journal "The Times", les deux pays étaient en pourparlers depuis 1984.

DEMISSION DU PRESIDENT DE L'INDE

La presse a annoncé le 30 mai la démission de Roberto Balsells, président de l'Institut national de l'électrification (INDE), accusé par les syndicats de l'entreprise de s'être enrichi frauduleusement dans l'exercice de ses fonctions.

De source officieuse, on apprend que Leon Escribano, le fils du ministre du développement, serait disposé à assumer ce poste, si l'accord du secteur professionnel est obtenu.

PGT : CEREZO BRADE LA SOUVERAINETE NATIONALE

Dans un communiqué du 30 mai, le Parti guatémaltèque du travail (PGT) déclare que le président Vinicio Cerezo compromet la souveraineté et l'indépendance nationales, permet l'intervention étrangère dans les questions internes du pays et met en cause sa politique de neutralité active dans la région.

Selon le Comité central et le bureau de la direction nationale du PGT, Cerezo commet "une erreur grave" en autorisant la Drug Enforcement Agency (DEA) du gouvernement nord-américain à déverser des substances dangereuses sur les départements du Peten et de San Marcos.

L'appui apporté à la contre-révolution nicaraguayenne et le transport des troupes contre-insurrectionnelles dans le Quiché par des hélicoptères nord-américains constituent également des erreurs. Selon le PGT, la fumigation des régions où opère l'Unité Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque n'est pas une coïncidence.

LE CUC : UNE REFORME AGRAIRE EST NECESSAIRE

La construction de la démocratie au Guatemala passe nécessairement par la réalisation d'une réforme agraire, affirme le Comité pour l'unité paysanne (CUC), dans un communiqué diffusé le 29 mai, pour commémorer la date anniversaire de la tuerie de 150 indigènes Kekchies dans la municipalité de Panzos, département de Alta Verapaz, il y a 9 ans.

Le CUC dénonce la violation des droits de l'homme. Selon ses propres estimations, on dénombre, de février à avril de cette année, 404 victimes, entre assassinats, enlèvements, tortures, blessures et menaces de morts.

SITUATION SOCIALE

UN NIVEAU DE MORTALITE INFANTILE ALARMANT

Dans une conférence de presse donnée le 28 mai, Luis Genaro Morales Padilla, président de la Fondation de pédiatrie guatémaltèque, a révélé que le Guatemala présente le plus haut taux de mortalité infantile en Amérique centrale, et se situe au 3^e rang mondial.

Chaque année, 1500 enfants décèdent en raison d'insuffisance rénale. En 1986, 80% des nouveaux-nés qui auraient dû être opérés sont morts faute d'infrastructures minima. 1% des enfants atteints d'un cancer survivent ; sur 3500 enfants atteints de brûlures graves en 1986, seuls 700 ont pu vivre.

DROITS DE L'HOMME

QUATRE FEMMES ASSASSINEES

Selon une information parue dans la presse le 27 mai, Juventina Gomez Martinez, 33 ans, a été violée et assassinée par un groupe d'hommes armés, qui ont forcé la porte de son domicile, dans le lotissement El Triunfo, municipalité de Poptun, département du Peten ; Cecilio Martinez, l'époux de la victime a été en outre gravement blessé. Les cadavres de Reyna Margarita et Maria Ramirez ont été trouvés sur le chemin conduisant du village El Cerro au chef-lieu de la municipalité de Santa Maria Ixhuatan, dans le département de Santa Rosa. Les corps des deux soeurs présentaient des traces de violences. Maria Margarita Pamal de Alfaro, 32 ans, a été agressée à coups de machette et assassinée par balle, alors qu'elle se rendait en voiture du domaine agricole de Pantaleon à celui de San Bonifacio, dans le département de Escuintla. Otoniel Ovalle Cruz a été gravement blessé dans l'attentat.

UN ADOLESCENT BLESSE AU COURS D'UNE VIOLATION DE DOMICILE

Elser Orlando Espana Villafran, 13 ans, a été blessé par balle lorsqu'il a ouvert la porte de son domicile à un groupe d'hommes armés, dans le village de Santa Elena, département de Chiquimula. Selon des témoins de l'agression, les hommes ont sonné à la porte et ouvert le feu aussitôt sur l'adolescent.

DEUX ETUDIANTS ASSASSINES

Miguel Angel Marroquin Martinez, étudiant à l'université de San Carlos, enlevé en mai dans la ville de Mazatenango, a été retrouvé mort le 27 mai à l'intérieur d'un véhicule privé sur la route El Pacifico. Juan Pablo Mansilla Dardon, 26 ans, étudiant à l'université Landivar, a été retrouvé mort par asphyxie le 31 mai au matin dans son automobile. Selon des témoins, le crime avait été commis la veille dans ce quartier du sud de la capitale par les occupants d'un véhicule lors d'une poursuite de la victime.

DES DISPARUS ASSASSINES

Les corps de Pablo Moran et de Dolores Arriaga, portés disparus depuis le 26 mai, ont été retrouvés deux jours après au km 20 de la route allant de la capitale à la municipalité de Santa Elena Barillas. Ariel Aquino Mejia, 17 ans, a été retrouvé le crâne défoncé au fond d'un terrain vague. Il était porté disparu depuis la Semaine Sainte. Les faits ont eu lieu dans le village de Pacamaj, département de Totonicapan.

UNE JEUNE FEMME ET SON ENFANT ENLEVES

Julia Santos Ramirez Lopez, 19 ans, et son fils Marco Tulio Ramirez, 18 mois, ont été frappés et forcés de monter à bord d'un véhicule par des inconnus dans le centre de la capitale, a-t-on appris par la presse le 2 juin. Carolina Ramirez, la soeur de la victime, a été gravement blessée au cours de l'enlèvement et transportée à l'hôpital.